

Apiluz : des bandes de luzerne non fauchées pour les pollinisateurs

Déroulé sur la période 2021-2023, le projet Apiluz a été conclu ce printemps 2024. L'instauration de bandes de luzerne non fauchées sur 3 m, testée sur 7 départements, a montré son intérêt pour nourrir les pollinisateurs et soutenir les populations d'auxiliaires des cultures.



La disposition des BNF sur une commune comme celle de Beine-Nauroy permet d'établir des continuités écologiques (corridors) dans la plaine (entre deux bois par exemple). © APILUZ

cultivar
GRANDES CULTURES

Par : [Olivier Lévêque](#)
Publié le : 22.04.2024

Présence d'**abeilles domestiques** sur les luzernes en juin, aidant à combler la période de disette. Mais également pour certaines abeilles sauvages et les bourdons. Intérêt pour la **reproduction des auxiliaires**, avec une forte présence de syrphes, coccinelles et chrysopes. Des momies de pucerons importantes en début et en fin de saison, liées à la présence d'hyménoptères parasitoïdes (petites guêpes). Voici les nombreux bénéfiques liés à la présence **de bandes non fauchées de luzerne**, suivies grâce au projet [Apiluz](#), qui donne ses conclusions après 3 années d'études.

Le projet Apiluz¹, **conduit par l'association champardennaise Symbiose**, a consisté à maintenir dans les parcelles de luzerne, **des bandes non fauchées (BNF) de trois mètres de large**.

Objectif premier :

- laisser la luzerne monter à fleurs pour **fournir aux pollinisateurs la ressource alimentaire** qui leur manque pendant la saison de récolte des cultures (juin-juillet) et améliorer leur état sanitaire.

S'y sont ajoutés d'autres enjeux :

- augmenter la production de miel pour les apiculteurs ;
- évaluer scientifiquement les résultats à travers un suivi entomologique et botanique ;
- créer une synergie entre les filières de luzerne, betteraves et céréales ;
- et contribuer à la trame verte en Champagne-Ardenne.

Près de 1.900 km de BNF

Sur les campagnes 2021, 2022 et 2023, le projet Apiluz a impliqué de nombreux partenaires techniques, opérationnels et financiers, dont les six coopératives de déshydratation de luzerne du territoire et **2.400 agriculteurs qui ont aménagé leur récolte pour laisser 1.750 à 1.900 km de BNF** sur 7 départements (Marne, Aube, Ardennes, Meuse, Aisne, Yonne et Seine-et-Marne).

« Plus de 26.000 ha de luzerne ont été concernés par le projet, démontrant la volonté et la capacité des acteurs économiques à apporter des solutions aux enjeux de société tels que la préservation de la biodiversité », souligne Éric Masset, président de La Coopération agricole-Luzerne de France.

Une fierté pour les producteurs

*« Je l'ai fait pour mettre de la biodiversité dans la grande plaine champenoise, explique avec fierté Olivier Gérard, agriculteur à Somme-Suippe et adhérent à Luzeal, qui a participé au projet Apiluz en laissant une BNF de **750 m de long. La perte de production est compensée partiellement par la coopérative. Il y a donc un coût pour moi. Mais je l'ai fait pour rendre un service environnemental à la société.** »* Les panneaux expliquant le projet, implantés près des BNF, lui ont également permis d'échanger sur le dispositif.

Perspectives

*« Il reste beaucoup à explorer au niveau de l'impact des BNF sur les pollinisateurs et les auxiliaires, souligne Hervé Lapie, président de Symbiose, qui précise que des **fonds opérationnels européens pourraient aider à pérenniser Apiluz**. Les moyens nécessaires dépassant ceux de Symbiose, il nous faudrait l'aide de structures scientifiques comme l'Inrae pour poursuivre les investigations. L'objectif de Symbiose est aussi d'initier des projets, de les développer jusqu'à un certain stade pour qu'ensuite les acteurs du territoire s'en emparent et les pérennisent. »*

(1) Financé par Lidl (financeur majoritaire), les fondations Avril et Crédit agricole, Cérésia, Cristal Union, les coopératives de déshydratation de luzerne, le Département de la Marne et la Région Grand Est.